

Éducation et politique

Enjeux philosophiques contemporains : crises, critiques, alternatives

Colloque annuel de la Société Francophone de Philosophie de l'Éducation (Sofphied)
Inspé de Créteil, site de Bonneuil sur Marne

En 2002, Marie-Claude Blais, Marcel Gauchet et Dominique Ottavi signaient un ouvrage intitulé *Pour une philosophie politique de l'éducation*, visant à construire un travail d'identification des problèmes politiques sur les questions d'éducation et d'école. Il s'agissait alors de prendre du recul sur des questions vives en éducation, en interrogeant les conditions de possibilité d'une éducation à la démocratie.

Depuis, les recherches en éducation articulées à la question politique se sont beaucoup développées dans le domaine des sciences sociales : le courant de la « pédagogie critique » et la sociologie des inégalités scolaires ont investi cette question¹ ; le concept de « forme scolaire », proposé par Guy Vincent, a été investi par les sciences de l'éducation². D'autres travaux se tournent vers l'histoire pour considérer des modèles « autres » d'école ou d'éducation, en *marges* de l'historiographie habituelle – comme, par exemple, les modèles socialistes ou celui de l'école de La Commune de Paris³. Mais dans le domaine de la philosophie de l'éducation, peu de textes abordent spécifiquement cette question, *a contrario* d'une production vive dans le milieu anglo-saxon ; ainsi, excepté un moment de défense d'une certaine idée de l'école républicaine, on fait état de peu de textes de philosophie politique de l'éducation.

Ce colloque se donne pour objectif de combler en partie ce manque, en interrogeant d'un point de vue philosophique les liens entre éducation et politique à la lumière des enjeux actuels. Il s'agira autant de lire des œuvres philosophiques, classiques ou récentes, dans notre contexte contemporain que de s'interroger sur les différents écrits de philosophie politique (héritage de l'École de Francfort, pensée du *care*, théories critiques, concept de capacité...) et leurs conséquences éducatives.

Il s'agira également d'éclairer comment l'éducation et l'école, ingrédients essentiels et indissociables *du* politique, qui sont aussi un instrument possible de *la* politique, peuvent être réfléchis dans notre contexte spécifique, celui d'une crise démocratique, d'une abstention massive et de l'extension de phénomènes qui peinent encore à être circonscrits – revendications nommées populistes ou populaires, défiance envers l'école et les institutions en général. L'école vit comme en miroir ces enjeux, parfois selon un effet de loupe ou de cristallisation (agir à l'école faute d'agir ailleurs). Si nous savons que l'école est un levier indispensable pour faire corps politique, comment penser l'école si nous ne savons de quoi ce corps politique est désormais constitué, et comment il l'est ? Quelles formes de l'émancipation par l'éducation et par l'école sont possibles et souhaitables ? Les « valeurs de la République » et l'invocation du « vivre ensemble » sont-elles des éléments suffisants ? Comment articuler une nécessaire critique de l'école avec l'éducation politique indispensable à la construction de la citoyenneté⁴ ?

¹ Pereira, I. (2018). *Philosophie critique en éducation*. Paris : DidacPhilo.

² Voir par exemple le colloque organisé par le laboratoire « Education, Cultures, Politiques » en 2017, « La 'forme scolaire' prisonnière de son succès ? », <https://recherche.univ-lyon2.fr/ecp/evenements/colloques-conferences/programmation-colloque-forme-scolaire> ; ce concept est également mobilisé par la didactique, en particulier la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique (TACD), voir l'introduction au deuxième congrès de par Henri Louis Go et Frédéric Marie Prot, https://tacd-2021.sciencesconf.org/data/pages/Go_Prot_Conference_pleniereTACD_2021.pdf

³ Dupeyron, J.F. (2020). *À l'école de la Commune de Paris. L'histoire d'une autre école*. Raison et Passions.

⁴ Voir par exemple l'ouvrage de l'historienne Laurence De Cock (2021), *École publique et émancipation sociale*, Agone.

Et par-delà la dénonciation d'une crise conjointe de l'école et de la démocratie, est-il possible d'identifier des éléments d'émancipation, d'alternatives, de constructions ou de reconstructions ?

De manière traditionnelle pour les colloques de la Sofphied, ces interrogations seront menées en articulation avec un double contexte :

- un contexte local d'abord, celui du lieu où se déroulera le colloque : l'Inspé de Créteil se situe au sein d'une académie où les inégalités sont particulièrement fortes et où cette articulation entre éducation et politique est particulièrement vive ;

- un contexte global ensuite, celui des modifications relatives au concours de Professeurs des Écoles : les changements qui en découlent mettent désormais la philosophie en danger dans les lieux qui ont toujours été pour elle, historiquement, un point d'ancrage et de rayonnement, ceux de la formation des enseignants. Rappeler l'importance de la philosophie dans la réflexion sur l'école ainsi que son rôle politique (analyse et transmission des valeurs éducatives, de la déontologie de l'enseignant, des pédagogies possibles) constitue un enjeu crucial à défendre.

Le présent colloque, organisé sous l'égide de la Société Francophone de Philosophie de l'Éducation, s'attellera à réfléchir à ces questions en prenant plusieurs angles possibles :

1/ La place et la teneur de l'éducation politique

Les communications s'intéressant à cette question pourront aborder les formes (éventuellement nouvelles) de l'éducation morale et civique ou à la citoyenneté, de la formation à l'esprit critique ; questionnant le rôle de l'école, elles pourront s'interroger sur la tension possible entre la transmission de valeurs et la critique de ces valeurs ou de leur mise en application, dans un contexte de défiance de plus en plus grande envers les institutions. Qu'est-ce que la crise ou la défiance envers les institutions fait à l'école, et à l'éducation en général ?

Ces questions peuvent être particulièrement cruciales dans les Inspé, où se forment les futurs enseignants, mais également sur des territoires où les inégalités sont criantes. Quelles constructions ou reconstructions pourraient être possibles, et selon quels modèles ?

2/ Institution école et projet politique : la « crise » en question et ses alternatives

Les communications de cet axe pourront interroger la teneur de *l'institution école* dans notre contexte contemporain. Comment l'école est-elle pensée dans un contexte néolibéral, mais aussi populiste ? Que peut-on en penser ? Quelles sont les configurations et reconfigurations de l'articulation entre école et capitalisme ? Quelle est désormais la place des « professeurs » des écoles et non plus des « instituteurs » et « institutrices » ? Quelle peut être la formation du commun issue de ce contexte, et sur quelles bases (nation ? peuple ? communauté ? individu ?) Pourrait-on décrire des propositions alternatives ou nouvelles, sur quels fondements philosophiques et politiques ? Quelles modifications institutionnelles, organisationnelles ou pédagogiques supposent-elles – par exemple au regard de la forme scolaire ou des pédagogies employées ?

3/ Propositions et usages contemporains de la philosophie politique de l'éducation

Que pourrait-on déduire de propositions contemporaines de philosophie politique (libéralisme, républicanisme, par exemple) pour l'éducation ? Quelles sont les implications scolaires et éducatives de ces pensées contemporaines ? Pourrait-on lire ou relire des philosophes ou des textes considérés comme classiques de philosophie à la lumière de nos enjeux contemporains ?

La question du modèle politique à l'œuvre dans les pensées pédagogiques, mais aussi dans des modèles nouveaux – comme la « neuroéducation » et les pratiques dites « scientifiquement fondées » – pourront également être une piste de réflexion. En conséquence, les intervenants pourront aussi s'interroger sur les effets politiques de pratiques pédagogiques (comme la question essentielle de la liberté pédagogique, par exemple)

4/ Éducation et politique hors de l'école

Enfin, les intervenants pourront s'interroger sur les enjeux politiques d'une éducation hors de l'école : éducation familiale (et rôle de la famille comme instance articulée ou non à l'école) ; éducation populaire ou autres formes d'éducation politique. Comment penser ces modes d'instruction autres que sont l'école à la maison ou la déscolarisation ? Faut-il y voir une forme nouvelle d'éducation totale ? Comment comprendre cette prise de distance à l'égard de l'institution ?

Calendrier

- Format des propositions de communication : un résumé d'environ 300 à 500 mots, comprenant des indications bibliographiques et des mots clés, et précisant le ou les axes de travail dans lesquels ils peuvent s'inscrire.
- Date limite d'envoi des propositions à transmettre à pascal.severac@u-pec.fr et berengere.kolly@u-pec.fr pour le 10 janvier 2022.
- Tenue du Conseil Scientifique pour sélection des propositions et réponse aux contributeurs et contributrices : février 2022.